

raître la roche qui forme la structure interne du pays : c'est une espèce de basalte noir-bleu d'une dureté prodigieuse et qui, dans quelques endroits, forme d'énormes rochers, principalement dans la basse vallée du Cosne.

Un autre terrain, qui constitue une partie du sol de la commune, est une sorte de grès rouge, appelé *gord* dans le pays; il est assez dur parfois et forme des moellons pour la maçonnerie, ou bien, au contraire, il remplace avantageusement le sable de rivière. Il renferme quelquefois des empreintes de plantes fossiles noirâtres, tandis que le schiste ne paraît pas renfermer de débris d'êtres organisés.

Notons encore quelques filons de micaschiste, mais en petite quantité, au-dessus de Sudieu par exemple; la rive droite de la Brevenne renferme des quantités considérables de ce minéral, mais la rive gauche en est presque absolument privée, c'est un phénomène assez curieux. Quelques veines de taleschiste se montrent aussi à travers le schiste qui domine partout. Nous n'avons pas aperçu de granit; pour le rencontrer, il faut monter plus haut et atteindre Brullioles et Montrotier qui s'en servent comme d'excellentes pierres de taille.

Le terrain calcaire et jurassique fait absolument défaut à Bessenay, aussi n'y trouve-t-on pas de pierres de taille; il a toujours fallu recourir aux carrières de Bully, qui fournissent un calcaire coquillier donnant des tailles communes, et à celles de Saint-Germain-sur-l'Arbresle qui nous procurent un calcaire très fin et d'une admirable couleur jaune s'harmonisant très bien avec le paysage.

Jusqu'à présent, on n'a pas découvert de houille sur le sol de Bessenay; il est possible qu'il s'en trouve sur les bords de la Brevenne, où le terrain a une grande profondeur. Comme on le sait, les mines de Sainte-Foy-l'Argentière se trouvent dans le haut de la vallée, dans la plaine